

Il nous a quittés

Le docteur Jean Coby

Chacun d'entre nous se souvient de Jean Coby, de son amabilité, de sa joie de vivre, de sa disponibilité, de son humour, parfois abrasif, de sa gentillesse.

Hélas, le cancer a eu raison de lui et il nous a quitté le 16 août.

Après ses études de médecine et sa spécialité de pneumologue, Jean Coby est entré à l'hôpital Laennec, dans le service du professeur Etienne Bernard où il a créé le laboratoire d'exploration fonctionnelle.

Très tôt, il s'est intéressé à la médecine sociale et, sous son impulsion, a été mis au point un protocole pour l'organisation de la médecine sociale au sein de l'Aviation civile. Dans cette tâche, a été aidé par son collègue Roger Nollan, aujourd'hui à la retraite, mais dont beaucoup d'entre vous se souviennent encore.

Cela a conduit à la création du Service médical de l'Aviation civile et de la Météorologie, service dont il prit la direction en 1964. Il a occupé ce poste jusqu'à sa retraite en 1992.

Pendant cette période, il continuait à avoir une consultation au service de pneumologie, à l'hôpital Gustave-Roussy.

Il continuait aussi à s'investir dans le fonctionnement de l'Office public d'hygiène social.

La plupart d'entre nous avons eu à faire à lui, lors de notre entrée dans l'administration ou au cours de notre carrière, puisqu'il était, en particulier responsable de l'examen médical préalable à toute titularisation.

À cet égard, je voudrais rendre hommage à sa lucidité. Toujours attentif aux intérêts de l'État, il était en même temps toujours prêt à interpréter humainement les lacunes ou imprécisions existantes dans ce genre de réglementation. Je me souviens que, grâce à lui, certains candidats ont pu ne pas être éliminés par une application par trop rigide de ces règles. Cela n'était toujours fait, il faut le souligner, dans le strict respect de l'intérêt général.

Si je peux permettre d'évoquer un souvenir personnel, ce sera celui de son action au sein du Comité chargé de proposer de nouvelles règles pour les médecins intervenant dans le Service médical. Ce comité était présidé par Daniel Tenenbaum pour la DGAC et par moi-même pour la MN. Il y mena une lutte incessante pour conserver un service de grande qualité. On courait en

effet le risque d'une forte dégradation, si Ton ne trouvait pas un moyen pour attirer vers le Service médical les meilleurs des médecins. C'était dans les années

1995. Plus tard, il accepta de devenir président du Cospacem puis président provisoire d'Aramis dont il aida la création. C'est d'ailleurs là que je le retrouvais en

1997 quand je pris les fonctions de président de l'AAM.

Il devait participer à notre AG, la maladie le lui a hélas interdit.

Il y a à peine deux mois, lors de ces conversations téléphoniques régulières que j'avais avec lui pour m'enquérir de sa santé, toujours optimiste et prêt à se battre, il répondait favorablement à mon invitation à participer à l'AG 1999. La maladie en a décidé différemment.

Je voudrais ici, lui adresser un dernier adieu et présenter nos condoléances à son épouse.

JEAN LABROUSSE